

quêteuses de la circonstance figurait Mlle. Sarah Bernhardt.

—M. Alph. Duvernoy, le lauréat de la ville de Paris, dont l'œuvre symphonique, *la Tempête*, a remporté le prix de 10,000 francs, est âgé de 36 ans. Il est élève du Conservatoire, et pianiste des plus distingués. A Paris, il mène la vie résignée du pauvre compositeur : il vit des leçons qu'il est forcé de donner. L'œuvre de M. Duvernoy, inspirée de Shakspeare, sera exécutée l'hiver prochain.

—Le musée du Conservatoire de Paris qui déjà possède, entre autres reliques intéressantes, le violon de Stradivarius, la harpe de la Princesse de Lamballe, le piano de voyage de Beethoven, la cornemuse de Vanloo, le piano de Hérold, une guitare qui fut d'abord la propriété de Paganini, puis celle de Berlioz, le violon de Leslie,—vient de s'enrichir du bâton de mesure dont Verdi s'est servi le soir de la première d'*Aida*.

—Le succès de l'Albani, au théâtre royal italien de Londres, est considérable. La beauté de la charmante artiste, la perfection de ses vocalises, le charme général de sa personnalité artistique ont plus que jamais séduit les dilettanti londoniens. Le prince et la princesse de Galles honoraient de leur présence la réapparition à Londres de l'illustre cantatrice. *Lucie* a été un triomphe ; *Faust* en sera un second. Voilà ce que disent en substance les journaux anglais, qui constatent d'autre part la médiocrité du tenor Engel.

—Il n'y a pas qu'au Canada où l'on rencontre des orchestres incomplets. Rendant compte d'une récente représentation de *la Juive* au Havre, le *Progrès artistique* écrit : "Quand aux chœurs ils sont bien maigres pour le grand opéra. L'orchestre a bien marché car M. Geng l'a conduit d'une main ferme et sûre, mais quels trous ! Pas de 2me. flûte, 2me. clarinette, 2me. hautbois, ni 1er basson !! Ni violoncelle doublé !!! Est-ce par économie—est-ce par impossibilité ? Pour l'honneur et l'amour-propre de la direction, nous disons : impossibilité.

—Il y a quelques jours, la cérémonie de la déposition du cœur de Chopin a eu lieu à Varsovie dans l'église de Ste. Croix. Le cœur était enfermé dans une urne de cristal. Tous les assistants, dont plusieurs étaient parents du grand artiste, baisèrent successivement l'urne ; ensuite celle-ci fut replacée dans la cassette d'ébène qui renfermait le cœur à son arrivée de Paris. Cette cassette est ornée d'un cœur d'argent et porte l'inscription suivante en langue polonaise :

"Frédéric Chopin, né en Pologne le 1er. mars 1810, décédé à Paris le 17 octobre 1849."

—M. Martin Lazare, pianiste et compositeur néerlandais, (né à Bruxelles le 27 octobre 1829), vient de faire représenter par des amateurs des deux sexes, dans un salon de Bruxelles d'abord, puis à Saint-Josse-ten-Noode, sur un petit théâtre dressé pour la circonstance, une opérette en deux actes, intitulée *Les Deux Mandarins*. Musique, interprètes, mise en scène, décors, tout cela a été très goûté, très applaudi par la société choisie qui, ce dernier soir surtout, avait été attirée par le double attrait d'un spectacle piquant et d'une œuvre de bienfaisance. M. Lazare tenait le piano.

—Le premier prix offert aux chœurs qui participeront au grand concours international qui a lieu à Bruxelles, dans le cours de l'été, à l'occasion du 50e.

anniversaire de l'indépendance belge, consiste en une superbe médaille d'or, offerte par S. M. le Roi, et une prime de 4,000 francs. Déjà 184 sociétés belges et étrangères se sont fait inscrire pour ce concours. Dans les concours pour harmonies et fanfares, fixés au 25 juillet prochain, les corps de musique les plus célèbres des armées belge, bavaroise, prussienne, autrichienne, française et hollandaise se feront entendre.

—Le 26 avril, a été célébré à l'église de la Trinité, à Paris, le mariage de M. Jean Gounod, fils de M. Charles Gounod, avec Mlle. Alice Galland, fille de M. Galland, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Plusieurs artistes de l'Opéra-Comique, sous la direction de M. Grisy, maître de chapelle, se sont fait entendre. La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par Mgr. Pie, évêque de Poitiers, qui a prononcé une éloquente allocution. Voici les morceaux qui ont été exécutés au cours de l'office et que le maestro avait lui-même choisis dans ses propres œuvres : *Veni Creator*, chœur à quatre voix d'hommes : Gounod ; *Jesu dulcis*, solo par Auguez : Gounod ; *Ave Maria*, par Talazac : Gounod ; *O salutaris*, par Nicot et Tasquin : Gounod ; *Pater noster*, chœur à quatre voix d'hommes : Gounod.

—L'ouverture d'une académie polyglotte des collèges *Urbanus* et *Græcus* de la Propagande, tenue au Vatican le 13 avril dernier, (et dans laquelle on a célébré, en quarante-neuf langues différentes, le nom et les gloires du Souverain Pontife régnant,) a été faite par les chantres de la Chapelle Sixtine, qui dans leur riche costume, ont exécuté avec un art incomparable l'*Oremus pro Pontifice nostro Leone*, magnifique composition de leur célèbre maître le chevalier Mustafa. Plus tard, ces mêmes artistes chantèrent un *Civitas Jerusalem, noli flere*. On sera fier d'apprendre au Canada que l'honneur de déclamer la pièce de poésie française de circonstance, (dont le sujet était *les Missions*), est échu à notre compatriote, M. l'abbé Louis H. Pâquet, qui s'en est acquitté avec beaucoup de délicatesse et de succès.

—Une école de musique va être créée à Londres, dans la cité, par la corporation de ce grand quartier, dépourvu jusqu'ici de tout enseignement de ce genre. Il y aura donc un véritable Conservatoire de plus à Londres, car toutes les branches de la musique seront inscrites au programme d'études. Des artistes de renom ont promis leur concours comme professeurs ; on cite entre autres : pour le chant Mme. Louisa Pyne (cantatrice très distinguée et organisatrice de la troupe d'opéra anglais "Pyne et Harrison," qui visita le Canada vers l'année 1855,) MM. Cummings, Shakespeare ; pour le piano, MM. E. Pauer, Lindsay Sloper, L. Calsi, Mme. Viard-Louis ; pour le violon, MM. Carrodus et Weist Hill ; pour le violoncelle, MM. Lasserre et Libotton ; pour la clarinette, M. Lazarus ; pour l'orgue, le docteur Stainer ; pour l'harmonie et la composition, MM. J. F. Barnett, Henry Gadsby, etc.

—Après une absence de dix ans, Mme Miolan-Carvalho vient de reparaitre à Bruxelles, dans les rôles de Marguerite de *Faust* et de Pamina de la *Flûte enchantée*. Cette circonstance intéressante a donné lieu aux commentaires suivants, extraits du *Guide Musical*, de Bruxelles : "Ce à quoi personne ne s'attendait, c'est à lui trouver la voix, le charme, la grâce qu'elle possède encore et qui sont toujours aussi admirables. Merveil-